

Trois questions à... **Magali Ordas**,
maire adjointe de Versailles, présidente de l'Association des Villes pour la Propreté Urbaine (AVPU)

«Un indicateur (IOP) nous permet d'objectiver la propreté!»



Comment est née l'AVPU ?

En 2008, François de Mazières a été élu par les Versaillais et immédiatement sollicité pour améliorer la propreté de Versailles, même si la ville est loin d'avoir une image négative sur ce plan-là. En charge des questions d'environnement et de propreté urbaine, je me suis rendu compte en échangeant avec mes homologues d'autres collectivités que nous avions tous des points à résoudre, souvent comparables, mais qu'aucune structure n'existait vraiment pour échanger et partager les bonnes pratiques. C'est ainsi qu'ont été organisées les premières rencontres, en mars 2009, auxquelles une centaine de villes de toutes tailles (Lyon, Strasbourg, Asnières, Vincennes, Rennes, Auxerre...) ont participé. Pour nous, l'intérêt était de mettre autour de la table des élus bien sûr, des responsables de services techniques qui sont confrontés quotidiennement à cette problématique, mais aussi des citoyens.

Comment faire en sorte qu'une telle initiative ne se transforme pas en un grand rendez-vous institutionnel un peu déconnecté de l'action de terrain... ?

En effet, c'était le risque et c'est pour cette raison que nous avons très vite mis en place des groupes de travail, réunissant une vingtaine de villes adhérentes se retrouvant 4 fois dans l'année. Notre premier axe de travail s'est organisé autour de la meilleure façon d'objectiver la propreté. C'est ainsi que sont nés les « Indicateurs Objectifs de Propreté », que nous avons baptisés IOP. Nous avons travaillé sur cette grille pendant deux ans et disposons aujourd'hui d'un outil utilisé par les services de propreté et même les habitants puisque certains conseils de quartier participent à l'évaluation. Nous avons par ailleurs instauré un suivi de cette grille au moins 3 fois par trimestre, ce qui permet à chacun de mieux mesurer où il se situe, même si l'objectif n'est pas à ce stade de réaliser un palmarès de la propreté urbaine !

Quels seront vos prochains thèmes de travail et de réflexion ?

Depuis le début de l'année 2011 nous avons lancé le « Club de l'AVPU » qui permet à un nombre plus restreint de participants de travailler sur des problématiques communes. Deux thèmes sont en cours d'étude : les marchés et les mégots. Les adhérents se retrouvent pour travailler et échanger les bonnes pratiques, mais aussi pour alimenter notre site internet (www.avpu.fr). En ce qui concerne la ville de Versailles, nous avons choisi de nous intéresser plus particulièrement à la question des marchés. Notre directeur des services propreté, Vincent Bruno, a fait cet été un tour de France des marchés (Rennes, Saint-Malo, Béziers, Cannes, Neuilly...) qui a donné lieu à un rapport présenté au Maire. On cherche tous le marché idéal et on se rend compte que l'on peut aussi trouver beaucoup d'idées chez les autres. Ce travail sera présenté le 22 novembre prochain à l'occasion de l'assemblée générale de l'AVPU. ■